LE REMPART

VOL. 4 NO. 10 | AOUT, 1970 | PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

CHERS AMIS,

Le mois dernier, M. Richard Drouillard soumettait sa résignation comme membre de l'exécutif de notre journal, " Le Rempart". Il lui semble qu'il voudrait prendre la vie un peu plus lentement. Il est maintenant à sa retraite et veut dépenser plus de temps à des projets favoris dont il avait rêvé depuis longtemps.

C'est avec regret que nous avons accepté sa résignation, car il fut pendant de nombreuses années un des piliers de la cause française dans notre région. Il a toujours été un de ceux qui voulaient aller de l'avant. Il fut toujours à la hauteur de la situation lorsqu'on avait besoin de quelqu'un pour prendre le gouvernail quand la cause semblait ralentir. Il ralliait nos forces afin de continuer la lutte pour maintenir ce que nous avions gagné.

Il fut président de la Société St Jean-Baptiste au régional et il ne refusait ni son temps et ses efforts pour voir que tout mène à bonne fin.

Il fut un éducateur qui a fait rayonner son influence sur les jeunes partout où il enseignait.

Son exemple de père de famille se reflète sur toute sa belle famille.

Aujourd'hui il veut ralentir le pas, car il sent que les jeunes doivent prendre leurs responsabilités à leur tour.

Comme un vieux soldat, il ne veut pas se détacher brusquement d'une cause qui lui est chère. Il a promis qu'il nous viendrait en aide si le besoin se faisait urgent. Nous sommes assurés de sa coopération.

Donc, à M. Richard Drouillard et à sa gentille épouse, bons souhaits de longévité et de santé, qui vous permettront de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.

Louis J. Richer

AVIS IMPORTANT

Pour assurer qu'il y ait un numéro de septembre - faites parvenir vos articles, photos, nouvelles, afin qu'ils arrivent à Mme Rosario Bézaire AVANT le 20 août. (J dois m'absenter après le 20). Des personnes de bonne volonté prépareront ce numéro en mon absence. Je les remercie à l'avance.

Pour permettre à l'éditrice de prendre un peu de repos, nous vous présentons que 8 pages ce mois et possiblement le mois prochain. Toutefois, nous publierons ce qui nous arrivera le plus tôt possible.

MERCI!

RADIO-CANADA

--- suite du mois dernier --- rapport annuel

L'OEUVRE DE CANADIENS

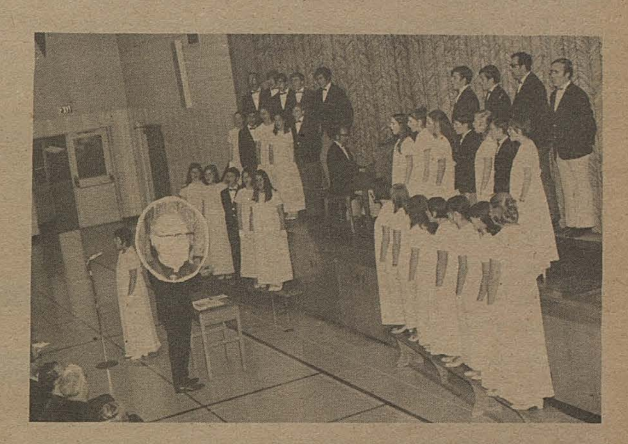
La Société Radio-Canada est une entreprise essentiellement canadienne. Les ressources humaines nécessaires à la mise en oeuvre d'un service radiotélévision ne sont ni moins variées ni moins abondantes que les ressources matérielles et techniques qu'il faut y consacrer. En 1968, Radio-Canada a fait appel à 9,200 Canadiens de toutes les branches d'activité: 307 annonceurs, 142 caméramans, 116 scénographes, 377 directeurs, 256 journalistes et correspondents, 102 ingénieurs et architectes, etc.... Ils sont employés dans les centres de production importants tels que Toronto et Montréal, dans les centres éloignés tels que Edmonton et Corner Brook et Fredericton, à Moscow et Frobisher Bay, à Saigon et Moncton, à Washington et Québec... Radio=Canada est une réalisation vraiment canadienne dont les Canadiens ont raison d'être fiers.

A L'ECOUTE DES ENCHANTEURS

Depuis la plus haute antiquité, le public a toujours été sous le charme de ces enchanteurs que sont les conteurs: romanciers, auteurs dramatiques ou feuilletonistes. La radio et la télévision - grâce auxquelles un public innombrable retrouve la fascination de la littérature orale - ont toujours fait une large part à la littérature d'imagination. Elles ont même engendré un genre littéraire nouveau: le radioman et le téléroman. Ces chroniques du temps présent prennent pour les auditoires d'aujourd'hui la relève du feuilleton, illustré par Honoré de Balzac, Paul Féval et d'autres. Au rang des pionniers de cette littérature populaire, signalons Claude-Henri Grignon, dont le feuilleton " Un homme et son péché" et sa suite " Les Belles Histoires" tiennent l'antenne depuis plus d'un quart de siècle. Aux deux réseaux les téléromans sont devenus les grands pôles de la programmation dramatique. " Quentin Durgens, M.P." et " Wojeck" au réseau anglais, " Paradis terrestre", " Rue des Pignons" et " Les Martin" au réseau français constituent autant de chroniques qui reflètent les diverses facettes de la vie canadienne. A côté de cette littérature populaire

(suite à la page 2)

Les Petits Chanteurs de Montréal



Ci-haut, LES PETITS CHANTEURS DE MONTREAL, sous l'habile direction du Frère Julien Hamelin, s.c., que vous voyez encerclé dans la photo.

Merci à l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario qui avec l'aide des présidents de ses filiales a organisé la venue de ce fameux groupe.

Environ 400 personnes se réunissaient dans l'auditorium du Belle River District High School pour jouir et applaudir des talents de jeunes et de moins jeunes. Quel exemple pour les nôtres!.

Merci à M. Donat Gagnier de Belle Rivière qui a organisé le placement de nos visiteurs. Merci à toutes les familles qui les ont accueillis chez-eux. Merci à Mlle Irene Smith qui a ouvert toutes grandes les portes de sa résidence sur le lac pour la belle réception qui suivait le spectacle. Merci à tous qui sont venus.

= = = = = = = =

LES MESSAGERS DES . . . EXPOS?

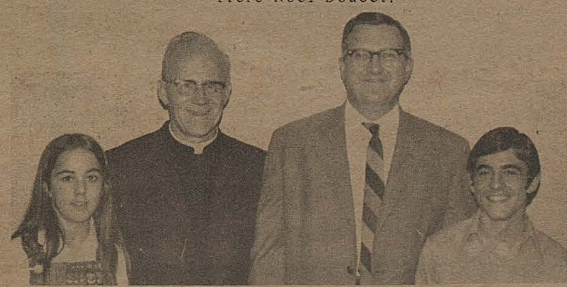
A la vue de ce titre, n'allez surtout pas croire que je vais entamer une polémique sur le baseball. Non, loin de là! Vous en connaissez d'ailleurs plus long que moi sur le sujet et je vous servirais de bien piètre adversaire, Mais saviez-vous qu'il existe une chanson sur ces " fameux" Expos?.. Et surtout saviez-vous qu'elle est magnifiquement interprétée par " LES PETITS CHANTEURS DE MONTREAL" qui nous ont visités les 20 et 21 juillet dernier? C'est ce que vous ignoriez probablement, alors laissez-moi vous en parler quelque peu.

LES PETITS CHANTEURS DE MONTREAL, après une tournée d'un mois dans l'ouest canadien et américain, arrivaient à Belle Rivière pour leur dernier concert, le 21 au soir. M. Donat Gagnier, et de multiples aides sans doute, les accueillit au nom de la SSJB et s'occupa de leur bien-être. Ils furent servis à souhait, m'a-t-on dit: félicitations à M. Gagnier et à la SSJB.

Le concert?... Comme l'an dernier, un délice musical! Rien d'éclatant, de fracassant. Pas d'effets psychédéliques, de chaos foudroyants. Pas de poudre aux yeux... MAIS, de la musique, de la vraie, intensément goûtée, savourée. Un son pur, délicat, détaché. Un flot de courants harmoniques qui s'entremêlent, se fondent délicieusement en mille et une teintes. Une brise de notes rafraîchissantes, apaisantes, célestes même. Un régal pour l'oreille... et j'ai bien dit pour l'oreille. Les visuels, les avides de chocs émotionels n'en sans doute pas été satisfaits. Je m'attriste pour eux, mais l'art musical s'adresse aux musiciens. A chacun son lot.

Notons la direction discrète, souriante et spirituelle du Fr Julien: L'Artiste des artistes! Soulignons le jeu riche et délicat du pianiste de même que les voix mélodieuses des solistes: Francine Ducharme nous acertainement "charmés". Enfin, taisons-nous et admirons-les dans les silence des souvenirs de Oui, je crois, La peau de Dieu, Sounds of Music, La bourrée, Le bonhomme s'escouait, etc... et même Les Expos!

Frère Noël Doucet.



Ici, tous heureux, de gauche à droite: Lyne Jasmin, Frère Julien Hamelin, s.c., M. Louis J. Richer, président régional de la SSJB et Robert Dupont.

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants!
réponse du mois de juillet: lune de miel

Simone Thibodeau, Paincourt
Mme Eleanor Sylvestre, St Joachim
Mme Albert Malette, 371 Langlois, Windsor 14
Elaine Dicaire, St Joachim
Roger Levesque, Pointe-aux-Roches.

PROBLEME no. 30

Vous connaissez le jeu - Il n'y a pas de détails. Il vous restera sept lettres indiquant ce qui coûte rien et produit beaucoup. Il faut envoyer la copie originelle, bien marquée avec bonne réponse à Mme Paul Leboeuf, Pointe-aux-Roches, Ontario.

agacer arrive attention avoir brut cableras cones casser constater comptes êtres immerger laver menacer miroir moniteurs nouvelle naturelles orée putrefaction port poire pères portes revenir rire race rite rôtir romances rois ravi rappel sire sortira soirs sottises saliras sonne ternir traire troie trouveront test test traces tien

S	O	T	T	I	S	E	S	T	I	E	N	R	R	S
R	E	S	S	A	C	O	N	E	S	O	I	O	E	A
I	M	E	N	A	C	E	R	S	I	N	R	M	G	R
O	S	O	R	I	N	R	E	T	E	I	T	A	R	I
S	A	R	E	L	B	A	C	V	O	N	R	N	E	L
O	R	E	C	A	G	A	E	R	O	S	A	C	M	A
R	O	I	S	V	F	R	I	R	E	A	I	E	M	S
T	R	O	I	E	B	M	E	R	T	T	R	S	I	T
I	V	A	R	R	R	V	T	T	R	U	E	O	A	S
R	I	T	E	O	U	E	E	O	A	R	R	I	V	E
A	U	R	T	O	T	N	P	O	R	T	E	S	O	T
P	O	I	R	E	T	R	A	C	E	S	S	O	I	P
P	R	T	I	I	E	L	L	E	V	U	O	N	R	M
E	E	M	O	N	I	T	E	U	R	S	R	N	O	O
L	E	N	A	T	U	R	E	L	L	E	S	E	E	C

(Parce que le numéro de septembre sera préparé plus tôt - faites parvenir vos réponses au MOT *MYSTERE plus tôt* - le tirage se fera le 20 août - hâtez-vous la réponse ne coûte pas cher et nous vous encourageons de le pratiquer durant le mois prochain - BONNES VACANCES A TOUS)

MA REPONSE EST ___________________

MON NOM EST ___________________

ADRESSE_______

PENSEE A MEDITER

Si l'on pendait tous ceux qui tuent la réputation des autres, la moitié de l'univers travaillerait dans des manufactures de cordes!

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO

IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A :

M. FRANCOIS CARON, POINTE AUX ROCHES, ONT.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R.R. no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

affranchissement de retour garanti.

VIRgulE

Chaque mois VIRGULE se propose de vous renseigner sur les chanteurs, auteurs-compositeurs, chansonniers et interprètes canadiens que vous entendez quotidiennement sur les ondes de CBEF-Windsor. Il est normal pour commencer cette série d'articles, d'ouvrir la porte du Rempart à celle qui inaugura officiellement la station CBEF: Ginette RENO. . .

Ginette RENO est une interprète de Montréal, où elle est née le 28 avril 1946. Après sa dixième année d'études elle se dirige vers le chant et suit 5 années d'études musicales avec Roger Larivière. Douée d'une voix souple qui lui permet d'aborder les genres les plus variés, Ginette RENO est connue depuis longtemps dans les milieux montréalais de la chanson. Etant enfant elle participa à de nombreuses émissions enfantines. On raconte qu'à cette époque sa famille fut amplement pourvue de " montres-bracelets" qui constituaient alors le Premier Prix des concours de chant pour enfants.

Depuis ses débuts Ginette RENO a fait trente 45 tours et six microsillons. Après avoir enregistré sous l'étiquette APEX, elle enregistre maintenant pour la compagnie GRAND-PRIX - (distribué par Trans-Canada).

La carrière de Ginette RENO est jalonnée de trois Prix remportés au Festival du Disque 1968 de Montréal: celui de la chanteuse la plus populaire, celui du vote populaire et celui pour la meilleure valeur commerciale du disque. La même année elle a été élue Miss Radio-Télévision 68. L'année d'avant elle participait à un spectacle 100% québecois à l'Olympia de Paris en compagnie, entre autre de Gilles Vigneault et de Clémence Desrochers.

Dans le répertoire actuel de Ginette RENO on remarque Brel, Bécaud, les Beatles, Marc Gélinas, Gilles Vigneault, Aznavour.

A propos de la chanson "Mon pays" de Vigneault qu'elle interprète, Ginette RENO ne la conçoit pas comme l'auteur. Pour Vigneault dit-elle, " Mon Pays" c'est solennel, c'est presque sacré. Pour moi, " Mon Pays", c'est gai, c'est joyeux. C'est amusant l'hiver. Si le public dans son ensemble a consacré Ginette RENO Gande Dame de la chanson, c'est peut-être parce qu'il la voit telle qu'elle est: simple, sincère, natuerlle. Comme elle se plaît à le souligner: quand un garçon rencontre une fille, il ne lui dit pas:" Ce lac transparent me rappelle tes yeux" mais il lui dit:" je t'aime mon pitou" et c'est ça la vie.

Ginette RENO n'envisage pas nécessairement une carrière internationale, mais si un jour la chance se présente?...

... de toute façon pour Ginette RENO l'important c'est de chanter, et peu importe au fond la couleur du ciel. Et puis, il y a aussi sa petite fille, Natacha qui passe avant tout, avant même sa carrière et il lui faudrait peut-être des petits frères et des petites soeurs afin de lui tenir compagnie quand maman part en tournée. . .

VIRGULE

S'il y a des chanteurs, des chansonniers, des auteurs-compositeurs, des interprètes qui vous intéressent plus particulièrement, faites-le savoir VIRGULE, on essaiera de vous renseigner a/s du REMPART... POINT.

- Documentation "Ginette Reno", Michèle Maillé in " Blow up", Ed. de l'Homme.

Radio-Canada – SUITE

on retrouve le théâtre pour qui le petit écran est un merveilleux faire-valoir. Tout en faisant place aux auteurs canadiens: Paul Saint-Pierre, Hubert Aquin, Charles Israel et André Lengevin, le tléthéâtre sait aussi mettre à l'affiche du Molière ou du James.

Au chapitre des variétés, au réseau français, jamais nos réalisateurs n'ont témoigné autant que cette année du souci de la composition de l'image en exploitant les ressources de la couleur, de la recherche d'un style qui soit à la fois télévisuel et culturellement original. Ces variétés semblent avoir réussi à se donner un style détendu, jeune et axé, bien sûr, sur la chanson, dont la floraison au Canada français est tout à fait exceptionnelle. Les Vigneault, Léveillé, Ferland se sont élevés au rang des grands de la chanson dans le monde tandis que Monique Leyrac, Pauline Julien, Renée Claude, se sont faites les interprètes intelligentes et sensibles de nos compositeurs-poètes.

(suite dans le prochain numéro)

AVEC la télévision, la radio et tous les disques, comment voulez-vous que les enfants aient le temps d'écouter la voix de la raison ?

BONJOUR WINDSOR, ONTARIO

K. David Brody, représentant de la promotion des ventes au réseau français (radio) de la Société, a écrit cet article pour la revue: Markets of America. Nous l'avons traduit et reproduit avec l'autorisation de la revue en mention de la formule consacrée: Tous droits réservés Markets of America.

\- - - - - -

D'ici quelques semaines, une nouvelle voix se fera entendre sur les ondes de la région de Windsor en Ontario: " Ici, Radio-Canada, la voix du Canada français. " Une série de questions nous vient immédiatement à l'esprit: " Qu'est-ce qui motive l'installation d'une station de radio française dans une région strictement anglophone? Et pourquoi les Canadiens d'origine française auraient-ils plus droit à leur propre radio subventionnée que d'autres groupes ethniques peut-être aussi nombreux? Qui sera capable de suivre les émissions en langue française?

Les réponses à de telles questions tiennent dans les raisons et les caractéristiques de l'identité canadienne, les mêmes qui font que Windsor est différente de Détroit et le Canada des Etats-Unis.

Officiellement le Canada est un pays bilingue et cette règle est applicable aujourd'hui aussi bien à Victoria, dans l'Ouest, qu'à St Jean, dans l'Est. Le gouvernement fédéral a décrété que partout où il existe une concentration de 10% ou plus de Canadiens-français en dehors du Québec, ces citoyens ont le droit d'exiger le français dans leurs relations avec les fonctionnaires d'Ottawa, les bureaux d'impôts, les tribunaux, etc.. ceci au même titre que les citoyens d'expression anglaise qui ont le droit d'exiger qu'on traite avec eux dans leur langue maternelle. C'est donc avec l'intention d'encourager la langue française qu'on décida d'ouvrir une station de radio française à Windsor.

La première demande qui fut faite au CRTC (Commission canadienne de la radio-télévision) remonte au 1er août 1967. Elle fut approuvée en mars de l'année suivante. Les négociations en vue de l'achat du terrain ont retardé les débuts de la construction au 1er novembre 1969. Finalement, l'ouverture de la station française, dont l'indicatif sera CBEF, fut fixée au printemps prochain, très exactement en avril.

Pourquoi Windsor? Outre les raisons invoquées par les autorités fédérales dans le cadre de leur politique de bilinguisme, d'autres facteurs sociaux et historiques ont influé sur la décision de CRTC. Pour bien les comprendre il faut se pencher sur l'histoire de la ville de Windsor.

Il y a deux cents ans la rive canadienne de la rivière Détroit était presqu'exclusivement française ou indienne. C'est en effet en 1701 que le sieur Antoine de la Mothe- adillac établit le premier fort et le premier poste de traite sur la rive américaine de la rivière. Pour commencer avec les Indiens, on encouragea les Outaouais à fonder, de l'autre côté, un village qui devint par la suite Walkerville. Il s'en suivit l'installation d'un petit groupe d'Indiens, établi juste à la limite du territoire huron en direction du sud-ouest.

On s'aperçut vite de la fertilité du sol, côté canadien, ce qui n'était pas le cas sur la rive opposée, celle de Détroit. A partir de 1750 environ, le nombre des fermes françaises augmenta.

Celles-ci servirent d'ailleurs de grenier aux autres colonies françaises du pays. Les maisons étaient construites le long de la voie d'eau qui servait d'artère de communication en l'absence de routes. Pour plus de protection, les maisons étaient bâties tout près de la rive, les unes contre les autres, fermes et dépendances s'étendant en longues bandes derrière le corps de logis. Si l'on consulte le cadastre de la cité on s'aperçoit qu'aujourd'hui encore ce modèle de construction est encore visible dans plusieurs parties de Windsor.

Le Canada français tomba aux mains des Britanniques en 1759; mais la population de cette région ne fut que très peu soumise à l'autorité des nouveaux maîtres. Cependant en 1790, ils procédèrent à l'expertise des terres. La Couronne prit alors l'initiative d'octroyer des droit sur les terres qui appartenaient jusqu'à cette date aux Indiens. C'est vers la même époque que les Américains gagnèrent la Guerre d'Indépendance, mais il faut attendre 1794, pour que, conformément au traité de Jay, les Anglais abandonnent le côté américain de la rivière Détroit. En 1796, au moment du retrait des troupes, on constata que sur les 2, 200 habitants qui constituaient la population de Détroit, 1700 avaient passé la rivière. Ces habitants étaient les ancêtres des Canadiens-français qui vivent aujourd'hui à Windsor.

La guerre anglo-américaine de 1812-1814 causa pas mal de bouleversements dans la région. Pendant plus d'un an les troupes américaines occupèrent Windsor, jusqu'au jour où l'Angleterre en reprit possession en 1814. Ce n'est en fait que vingt ans plus tard que le nom de Windsor apparaît pour la première fois sur les cartes du sud-ouest de l'Ontario. Ce n'était encore qu'un gros village perdu dans le vaste nouveau monde. On ne pouvait ailleurs y accéder que par la rivière et bien qu'il y eut déjà un hebdomadaire, celui-ci ne servait pas à grand' chose. La majorité des habitants ne savaient pas lire et étaient préoccupés exclusivement de leurs récoltes et de leurs bestiaux. La longevité des habitants dépassait rarement trente-cinq ans et la taille normale d'un adulte n'atteignait guère cinq pieds quatre. Le troc était monnaie courante.

Enfin, le monde vint à Windsor... La percée du canal Welland qui permettait aux navires d'aller jusqu'à Détroit, fit connaître à conglomération les bienfaits de l'ère industrielle. Tout d'abord, il y eut le chemin de fer - future propriété du CN - puis en 1854 le télégraphe. Avec l'introduction de la machine et l'arrivée des vagues successives d'immigrants, la ville se transforma totalement. Parmi ces " immigrants" on en vit débarquer un bon groupe du Québec. C'est là qu'on a appelé " le chemin de fer français". Il était donc inévitable à partir de cette date, que l'histoire de la ville se confonde avec celle du Canada français. Vint ensuite la guerre de Sécession qui secoua non seulement les Etats-Unis mais tout le continent. C'est alors qu'un groupe d'esclaves noirs passa la frontière et s'établit à Windsor.

Ce groupe, en plus de celui des immigrants européens et québécois, éleva le taux de la population à un niveau jamais atteint jusque là. En 1858, l'ouverture de la distillerie Hiram Walker and Sons marque la fondation de la petite ville de Walkerville rattachée depuis à la ville de Windsor. A partir de 1890, le Canadien Pacifique décida de faire passer ses convois par Windsor. Presqu'en même temps, la compagnie Canadian Salt s'y implantait. On comprend pourquoi deux ans plus tard, Windsor obtint son statut de cité.

Si à la construction des moteurs à essence fabriqués à Windsor, on ajoute celle des wagons - développée depuis bien longtemps, dans la région - on ne serait guère étonné de voir naître l'industrie de l'époque et, par la même occasion, un des centres mondiaux dans le domaine de l'automobile. En 1904, la première Ford canadienne est assemblée dans les anciennes Walkerville Wagon Works. Ce nouveau mode de transport est bien entendu la cause indirecte de la construction du Pont Ambassador - 1929 - qui relie la ville à la rive américaine et du percement du tunnel Détroit-Windsor - 1930. En 1935 et 1966 avec l'annexion des banlieues Windsor atteint les 200, 000 âmes. Ainsi peut-elle être considérée aujourd'hui comme la ville la plus importante de la frontière américaine et même la dixième de tout le anada. Du point de vue industriel, elle se place au cinquième rang.

Que reste-t-il aujourd'hui des anadiens français de Windsor? Vous serez sans doute étonnés d'apprendre que, maintenant encore, sur une population de 40, 000 habitants, 3, 300 d'entre eux ne parlent que le Français. Les autres, soit, 36, 700, sont de parfaits bilingues. Parmi les anglophones, 13, 200 parlent également le français. Ajoutons à ce nombre, 3, 900 citoyens dont la langue maternelle n'est ni français ni l'anglais. Ce qui permet au nouveau poste français d'estimer son auditoire à 57, 100 personnes, soit 25% de la population métropolitaine. Un tel chiffre suffit à justifier l'extension du réseau français de Radio-Canada.

Le principal intérêt de l'installation de BEF est donc d'obliger les Canadiens français de Windsor à prendre conscience de leurs origines et de les aider à développer leur individualité. Ainsi que nous l'avons vu tout ceci s'explique historiquement et socialement.

L'aspect technique de CBEF a fait l'objet de beaucoup de recherches. La fréquence de la nouvelle station est de 540 KHz, c'est à dire la même que celle des stations CBK Watrous, en Saskatchewan et CBT Grand Falls, à Terre-Neuve. C'est également celle de XEWA à San Luis Potosi au Mexique et des stations de San Diego, en Californie, et du Cuba. Pour ne pas enfreindre les règlements de NARBA - North American Region Broadcasting Agreement - c'est avec un soin particulier qu'on a choisi l'emplacement des transmetteurs et qu'on a orienté la direction de signal. Il s'est avéré que la meilleure position était Amherstburg au coin sud-ouest de la péninsule où Windsor est située, entre le lac Erié et le lac St Clair. Cet emplacement est distant de la ville de 25 milles au sud-ouest. Le signal est donc orienté en direction du nord, nord-est évitant de ce fait toute interférence possible.

Les quatre tours de transmission ne pouvaient être installées en ville à cause de la puissance de leur signal qui aurait nui aux stations environnantes. Notons cependant que CBEF partagera les bureaux, les studios et l'équipement technique de la station anglaise de Radio- anada à Windsor: CBE.

La puissance de CBEF sera de 2 1/2 KW. le jour et de 5, la nuit, ce qui lui permet d'atteindre un auditoire plus vaste en soirée. L'addition de CBEF permettra aussi à tout le sud-ouest ontarien aussi loin que Trenton, - soit 80 milles à l'est de Toronto - de garder l'écoute de la radio française. onséquence indirecte de cette situation géographique , la programmation de CBEF sera captée haute et claire à Détroit. Même si culturellement parlant la proximité de cette grande ville américaine ne touche en rien CBEF , le fait que 12, 000 de ses résidents soient d'expression française fera réfléchir plus d'un commanditaire. Certains d'entre eux sont-ils même déjà prêts à acheter des périodes sur le réseau français puisqu'un nouvel auditoire vient de naître. Grâce au pont et au tunnel, il est d'ailleurs très facile de passer d'une ville à l'autre.

acheter des périodes sur le réseau français puisqu'un nouvel auditoire vient de naître. Grâce au pont et au tunnel, il est d'ailleurs très facile de passer d'une ville à l'autre.

haque année, le nombre des visiteurs américains s'élève à sept millions.

Bien entendu, CBEF devra se contenter, au cours de ses premières semaines de diffusion, de la commandité nationale en onde sur tout le réseau. Par la suite, seulement, elle pourra envisager sa propre publicité.

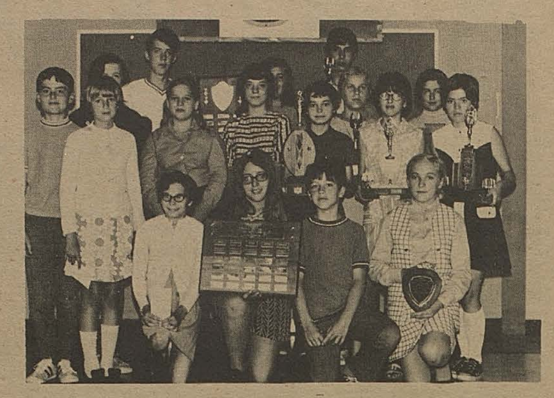
Pour ce qui est de la programmation, Windsor n'est évidemment qu'un petit centre sous la dépendance de Toronto. Les émissions de BEF nous parviendront donc: soit de tous les points du réseau, soit de la région de Toronto, soit de Windsor même. Dans ce dernier cas, seuls les habitants de la ville et de la région pourront jouir de leur propre programme, du moins tant que les progrès techniques ne nous permettront de le diffuser aux quatre coins du anada. CBEF- Windsor est la huitième station de radio gérée par Radio-Canada et qui lui appartient en propre. C'est un exemple remarquable de l'actif du réseau français qui diffuse aujourd'hui à travers tout le pays. Rappelons qu'il y a seulement cinq ans les seules stations qui appartenaient à Radio-Canada étaient celles de Montréal, de Québec et de Chicoutimi au Québec ainsi que celle de Moncton au Nouveau-Brunswick. Par la suite, les stations d'Ottawa, de Toronto et de Vancouver sont venues se greffer au réseau de base, ajoutons les postes affiliés qui sont au nombre de 35 et qui retransmettent la programmation française. La Société prévoit également d'installer d'ici peu d'autres stations dont elle sera propriétaire. Ces stations seront implantées dans les régions où la population d'expression française est assez dense.

M. Antonin Boisvert, directeur de la radio française, illustre bien les objectifs de Radio-Canada lorsqu'il dit:" En termes d'information et de développement culturels il n'existe en fait pas de journal national. Voilà pourquoi Radio-Canada remplit plusieurs rôles importants: elle sert de lien entre les Canadiens-français de quatre coins du pays; elle leur fournit l'information sur tout ce qui se passe chez nous; elle les met en contact avec le reste du monde grâce à son Service des nouvelles; elle colle à la vie politique, sociale et culturelle des autres communautés francophones à travers le monde; enfin, et c'est peut-être là le point capital, Radio-Canada donne ;à tous les Canadiens-français le moyen de s'exprimer eux-mêmes entre eux et à la face du monde.

ECOLE ST EDMOND — WINDSOR
(ACTIVITES DE JUIN)

FINALISTES Piste et Pelouse pour toute l'ECOLE ST EDMOND

1ère rangée: gauche à droite- Francine Ethier, saut en hauteur; Roger Beaulieu, saut en longueur; Ronald Calibaba, saut en hauteur. 2ième rangée: Denis McGraw, Douglas Bédard, Gary Pinsonneault Jean Jover.



Récipiendaires des trophées annuels dans les diverses disciplines académiques.

Le corps professoral réuni le soir de l'assemblée générale du 9 juin.

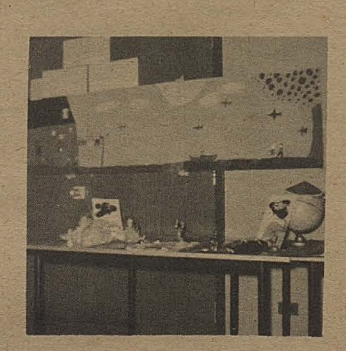
De gauche à droite: Mme Joanne Badotte, Mlle Marie Renaud, Mme Claudette Pignal, M. Robert Vallée, Mme Monique Simard, M. Jean Brulé, Mlle Charlotte Bouffard et Mme Micheline Gauthier.

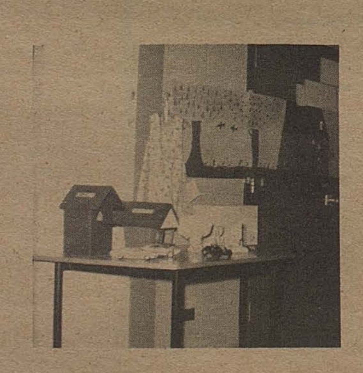
Quelques mines réjouies lors de la représentation cinématographique organisée par l'A.P.I. de l'école.

Le nouvel exécutif de L'A.P.I. pour l'année scolaire 1970-71.

De gauche à droite: 1ère rangée: M. Jean Brulé, Mme Béchard, Mme Pinard, Mme Thibert, M. Vallée, M. Duguay. 2ième rangée: Mme Gauthier, Mme Rocheleau, Mme Larocque, M. Chénier, M. Marier, M. Dupuis.

Quelques exhibits préparés par les élèves de l'école lors de leur exposition annuelle tenue le 9 juin. Cette année, cet évènement correspondait avec la dernière assemblée générale de notre A.P.I. Les parents ont beaucpup apprécié les différents projets étalés dans notre gymnase.





ECOLE SS NO. 3 TILBURY NORD

JOURNEE D'EXPOSITION

Les gagnants du concours de français à l'école S.S. no. 3 TILBURY NORD

Mme Pauline Gagnier et quelques élèves observent les projets des petits lors de leur journée d'exposition le 18 juin.

Nos visiteurs - Rév. R vard et Mme Dorilda Mailloux.

P usieurs souvenirs furent évoqués lorsque Claudette et Madeleine Comartin invitèrent leurs parents et amis à venir passer quelques minutes pour voir leur étalage du " bon vieux temps".

Les gagnants du " Essex County Safety Poster Contest" de l'école S.S. no. 3. Félicitations! Diane omartin, Colette Gagnier, Gisèle Mailloux, Roger Comartin. 2e rangée: Oscar Gaza, Rachel Mailloux, Madeleine Comartin, Luc Duplessie et Claudette Comartin.

Protégez vos enfants

" Le timide a peur avant le danger; le lâche au milieu du danger; le courageux après le danger", 'it un proverbe allemand.

Il existe, à la vérité, une autre actégorie d'individus: ceux qui ont peur de tout et de rien; peur d'une souris, d'une araignée, peur de traverser seul une forêt et peut-être la plus commune sans doute: celle de l'obscurité.

S vous êtes, chère Madame, l'une de ces femmes qui éprouvez une peur panique de l'obscurité, il est probablement trop tard pour vous corriger de cette angoisse. Les spécialistes avouent en effet les difficultés auxquelles ils se heurtent quand ils tentent de guérir un adulte de cette forme d'anxiété.

La plupart du temps, une maman qui a peur communiquera - même si elle ne s'en aperçoit pas cet état 'esprit regrettable et des plus traumatisants à son petit garçon et à sa petite fille.

Il est des mères de famille qui ne supportent pas de rester seules chez elles, le soir, si toutes les lampes de leur appartement ne sont pas allumées. D'autres n'acceptent pas d'aller d'une pièce à l'autre, à travers un couloir obscur.

Que dire, alors, s'il leur faut aller rechercher, par exemple, un livre, un linge oubliés au fond du jardin, quand la nuit tombe!

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

QUE MANQUE-T-IL A L'HOMME?

Une pensée du début, développée dans la suite, donnera la réponse à cette question qui titre un opuscule de 64 pages seulement, format " Digeste". "Le coeur de l'homme, dit l'Auteur, tient le record en matière de sous-développement."

Le Pere Philippe Bosmans, montfortain Belge, bien connu dans son pays pour son action sociale, animateur du " Mouvement sans nom, " " Bond zonder Naam, " qui est maintenant établi au Canada, est tout désigné pour traiter d'un tel sujet. Les pages qu'il offre sous cette présentation trop modeste sont vraiment des pages d'incarnation. On les sent palpiter comme un coeur, à la manière que le Christ a dû aimer. " Une caresse légère, une poignée de main chaleureuse, une main amie qui se pose sur l'épaule peuvent créer une atmosphère d'intimité qui va bien plus loin que les paroles. "(page 53) " A me l'autre non avec des mains qui veulent prendre mais avec un coeur qui veut donner."

Sous cette forme percutante, sentencieuse comme les Slogans du " Mouvement sans Nom", l'Auteur va droit au coeur de son lecteur. Il avertissait que cet opuscule ne contient " ni synthèses profondes sur la nature de l'homme, ni réflexions définitives sur les problèmes contemporains. Une main tendue à ceux qui, marchant vers le bonheur, prennent des chemins trop compliqués et font trop de détours." A tous ceux-là et n'en sommes-nous pas tous - je conseille instamment ces pages. L'édition française, puisque l'original était en néerlandais, a paru conjointement à Bruxelles et à Montréal où on peut se la procurer aux Editions de l'Iris, 1691 est, rue Fleury, Montréal 359, P.Q.

Henri-M. Guindon s.m.m.

ERREURS

Un journal semble être appelé à être critiqué plus qu'aucun autre véhicule à cause de ses erreurs.

Nous faisons tous des erreurs, mais beaucoup de gens sont compréhensifs parcequ'ils se rappellent leurs propres erreurs.

Dans un journal, il y a des milliers et des milliers de chances que dans chaque journal, il arrive des erreurs.

Voici une erreur classique qui a été ré-imprimée plusieurs fois:

A vendre-

A. Lurtin a une machine à coudre à vendre. Téléphonez 268 après 7h. p.m. et demandez pour Mme Bernier qui vit avec lui à bon marché.

Mardi-

Nous regrettons d'avoir fait une erreur dans l'annonce de M. A. Lurtin. hier. Ca devrait être écrit: Machine à coudre à vendre. A bon marché. Téléphonez 268 et demandez Mme Bernier qui vit avec lui après 7h. p.m.

Mercredi -

M. A. Lurtin nous a informés qu'il avait reçu plusieurs appels téléphoniques gênantes à cause de l'erreur que nous avons faite dans son annonce hier. Correctement, son annonce devait se lire comme ceci: A VENDRE- M. A. Lurtin a une machine à coudre à vendre. A bon marché. Téléphonez 268 après 7h. p.m. et demandez Mme Bernier qui l'aime bien.

Finalement jeudi -

AVIS: Moi, M. A. Lurtin n'ai pas de machine à coudre à vendre. Je l'ai démolie. N'appelez plus 268 parce que le téléphone a été enlevé. Je n'ai jamais eu de rapport avec Mme Bernier. Jusqu'à hier, elle était ma ménagère, mais elle a démissionné.

Pointe-aux-Roches

Une douzaine de dames de la paroisse se rendirent à la maison de retraite à Oxley, la dernière fin de semaine de juin, pour leur retraite annuelle prêchée par Rév. Père Paul Lapierre. Elles en ont toutes joui. Plusieurs dames n'ont pu assisté à cause des classes du primaire ainsi que la collation des grades à l'école secondaire de Belle Rivière. On compta

On compta environ dix-huit élèves de Pointe-aux-Roches parmi les gradués des douzième et treizième années de cette école. Bonne chance et succès chers jeunes, dans vos futures entreprises.

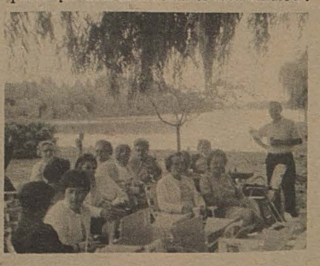
Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux: M. et Mme Lucien Desaulniers. Georgette est la fille de Mme Norman Mailloux et Lucien le garçon de M. Thomas Desaulniers de Ste-Tite, Qué.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades surtout à Mmes Donat Boulley et Vanny Leclaire, hospitalisées depuis quelque temps.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par la mort de M. Ernest Comartin, M. Wilfrid Laporte et Mme Arthur(Flora) Brissette le mois dernier.

Dimanche le 12 juillet, une quinzaine de personnes - directeurs de la Caisse Populaire et leurs épouses visitèrent le musée Ford à Dearborn. C'est toujours de plus en plus intéressant. On a joui énormément de cette journée.

Le pique-nique annuel des Femmes de la Fédération canadienne-française eut lieu le 9 juillet au chalet CPR - tout près de la "Lighthouse". Notre curé, et aumônier de la FFCF, Pere Rivard et ses associés les PP Chevalier et Poisson nous accueillirent encore cette année en nous offrant leur place d'été pour la journée. Nous en sommes très reconnaissantes car vous voyez d'après la photo que nous nous sommes bien amusées.



Nous étions plus de quarante dames - un nombre que nous espérons compter aux réunions mensuelles cet automne.

Le comité exécutif de cette même organisation se prépare à recevoir un groupe de fermiers-distributeurs pour la semence de blé d'Inde pour le Québec qui font un tour des fermes de l'Ontario en route pour Kalamazoo, Mich. Ils doivent assister à la messe de 9 h. à l'église de l'Annonciation le 26 juillet, prendre le déjeuner qui sera servi par les dames de la FFCF, ensuite visiter les champs de blé d'Inde de la région et reprendre leur route.

Les élèves d'école secondaire de Pointe-aux-Roches et paroisses environnantes se proposent un voyage par autobus au parc Rondeau. Nous leur souhaitons une journée ensoleillée, du plaisir et un sauf retour.

M. et Mme Gérard Chevalier sont enchantés de leur visite de Paris, France- des amis qu'ils ont connus lors de leur voyage en Europe. Mme Hélène Sansoin, son fils, Christian et Mme Paulette Chagnon doivent passer deux semaines avec M. et Mme Chevalier.

Il va sans dire que leur programme est surchargé de visites, de rencontres, etc. Bienvenue à notre pays!

N'oubliez pas le dernier dimanche d'août, le 30 - pique-nique paroissial de Pointe-aux-Roches. Les dames de la paroisse vous garantissent un très délicieux repas de poulet et tout ce qui va avec. Le curé et les paroissiens vous invitent tous à cette journée dépareillée de plaisir et d'amusements pour toute la famille.

WINDSOR

Mlle Bernadette Parent du Boulevard Fairview se rétablit à la maison paternelle à la suite d'un court séjour à l'Hôtel Dieu de Windsor. Celle-ci s'est fait happée par une voiture causant la cassure de sa jambe et quelques égratignures. Nous souhaitons à Bernadette un prompt rétablissement et beaucoup de courage.

Mlle Parent désire exprimer sa reconnaissance en remerciant tous ceux et celles qui l'ont visitée lors de son séjour à l'hôpital ainsi que pour toutes les cartes reçues.

René Parent, percepteur pour l' Office des Autoroutes du Québec (Laval-des Rapides), P.Qué., est à passer ses vacances estivales chez les siens, Boul. Fairview. Il se dit enchanté du fait que Windsor et sa banlieu jouissent enfin du Français au poste radiophonique CBEF. Félicitations à tous les responsab.es de cette réalisation , jadis un rêve!

Heureuses vacances à tous les voyageurs de notre région. Qu'ils jouissent des mois d'été et que tous soient à leur poste sain et sauf!

BELLE RIVIERE

Félicitations à tous les gradués des 12e et 13e années de l'école secondaire de Belle Rivière. Environ 80 étudiants bilingues reçurent leur diplôme dans les différents cours. Signalons parmi ces jeunes gens ceux qui se sont mérités des honneurs: Rose Lalonde et Rose Simard qui ont été présentées la bourse d'honneur offerte par le Sénateur Paul Martin; Marie Jeanne Gagnier - diligence - honneurs en plus de celles mentionnées- Yvette Quenneville, Annette Lebert, Haroldine Tremblay, Jacqueline Sylvestre, Léon Dupuis, Adrien Sylvestre, Lucille Laforest, Martin Mailloux, Charles Quenneville et Henri Mailloux.

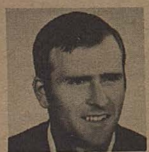
Sympathies à la famille de M. Samuel Ouellette, âgé de 78 ans, qui est décédé le 10 juillet; à la famille Bélisle à l'occasion de la mort de Germain, âgé de 42 ans; à la famille Sauvé(Vermette, née Quenneville) décédée le 23 juillet à l'âge de 81 ans.

Les voyageurs, suivant leur carte, sont surpris de constater que la route 2 passe maintenant à travers les villages de Belle Rivière, Emeryville & Puce pour continuer ensuite sur le chemin Técumseh. Ne vous écartez pas!

M Paul Robillard de Santa Barbara Californie est venu visiter ses parents, M. et Mme Maxime Robillard. On profita de l'occasion pour préparer une belle fête de famille.

Félicitations à M. et Mme Ernest Gagnier (née Lucille Cazabon) pour l'arrivée de leur fils le 3 juillet. Les grands-parents sont M. et Mme Léo Cazabon et M. et Mme Alphonse Gagnier. Lucille était secrétaire à l'école St Jean-Baptiste de Belle Rivière.

Aline, fille de M. et Mme André Beaulieu, devint l'épouse de Terry O'Connor, fils de M. Alphonse O'Connor le 11 juillet. La réception eut lieu à la salle Légion de Belle Rivière.



Riviere-aux-Canards

M et Mme Sylvio Bézaire et leurs enfants ont passé une semaine au nord de notre province. Ils s'installèrent à un chalet entre Sudbury et North Bay et de là visitèrent les parages. Dans la tranquilité du grand nord, ils revinrent bien reposés.

Récemment M. Patrice St Onge accompagnait M. et Mme Antoine Rocheleau à Petrolia pour une fin de semaine où ils participaient à un concours de musique de musiciens de l'Ontario. M. St Onge jouait le violon et M. Rocheleau la guitare. Ils étaient parmi huit choisis durant la finale du concours le samedi soir. Ils jouirent grandement de leur première expérience et remercient les amis qui les encouragèrent durant leur visite à Petrolia.

M. et Mme Louis Rocheleau et le leur neuf enfants ont passé plusieurs jours à camper près de Gravenhurst au Hillbilly Estates. Il y avait beaucoup à admirer dans la nature comme vous le voyez dans la photo sur cette page.

Voeux de condoléances à la famille de Mme Arthur Bénéteau décédée le mois dernier.

Prompt rétablissement à Paul, fils de M. et Mme Alphonse Bénéteau qui est hospitalisé et à tous les malades.

Courage aussi à Lucille Bézaire qui a eu le malheur de se briser le poignet deux semaines passées.

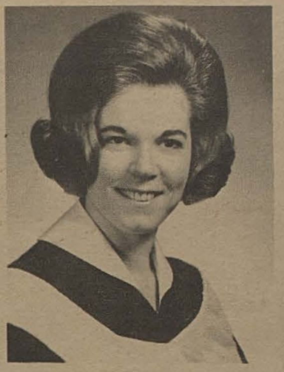
Les paroissiens désirent offrir leurs sincères condoléances à leur curé, Rév. Laurent Paquette à l'occasion du décès de sa mère le 24 juillet.

Bonheur aux nouveaux époux: M. et Mme Gérard Bézaire. Marianne est la famille de M et Mme Rémi Bénéteau et Gérard est le fils de M et Mme Armand Bézaire tous de la paroisse. Après une lune de miel en Floride, les heureux époux éliront domicile dans la belle demeure bâtie à leurs goûts sur la terre paternelle, chemin Malden.

Sincères sympathies à la famille de Mme Alexina Sauvé décédée le 23 juillet. Avide lectrice de notre journal, Mme Sauvé aussi jouissait du nouveau poste de radio CBEF. Agée de 81 ans, elle laisse à ses enfants : Eugène de Windsor, Mme Alpha Bézaire de Rivière-aux-Canards, Mme Jack Beckett d'Amherstburg, et Mme Ted Renaud de Dearborn, Mich. une vie exemplaire et une mort de vrai chrétien. Deux enfants l'ont prédécédée: Ernest, en guerre, 1945 et Bernadette (1930). Une soeur, Mme Joseph Rivait de Belle Rivière, 15 petits enfants et 20 arrière-petits-enfants la survivent

Un lac dans le nord ontarien invitant l'avide pêcheur.

VOYAGEURS - ENSEIGNANTS



M. et Mme Paul Gampeau quittent le Canada pour se rendre à Bukanu, Congo Kinshase en Afrique. Paul enseignera à l'Institut Diocésain et Paulette à l'école St François de Sales. Heureuse et fructueuse mission au courageux couple.

BELLE RIVIERE

Mme Eva Durocher, qui depuis dix ans maintient le magasin Saint Vincent de Paul, prend sa retraite bien méritée à la fin de juillet. Mme Eli Chauvin sera sa remplaçante.

Cent deux membres du Club " Good Neighbour" ont bien joui de leur tour en autobus le 9 juillet. Les places suivantes furent visitées: le Sanctuaire Jack Miner, la maison des vieillards " Sun Parlor", et le parc Pointe Pelée. M. Donat Gagnier et M. Marcel Levesque étaient chauffeurs d'autobus.

M et Mme Michael Dupuis sont heureux d'annoncer la naissance de leur second fils, Jeffrey Michael - petit frère d'Edward. L'heureuse grand-maman est Mme Edward Dupuis.

ST JOACHIM

Une famille heureuse celle de M. et Mme Félix Pinsonneault - le jeune couple, accompagné de leur 7 enfants sont partis pour une fin de semaine, visitant des parents et amis à Toronto, et Petrolia - une récompense pour des enfants travaillants- du bonheur familial.

Mlle Caroline Durocher est de retour chez elle après un stage à l'hôpital. Ses nombreux amis lui souhaitent prompt rétablissement.

Sincères sympathies à M. Armand Sylvestre pour la mort de sa soeur Mme Flore Brissette.

Félicitations à M. et Mme Léo Cazabon qui avec leur belle famille accueillaient le mois dernier leur 18e enfant.

ACTIVITES A NOTER

le 18 août: MALLEZ vos articles, nouvelles, photos. Même si votre courrier est court. Envoyez quelque chose!

le 30 août: à POINTE AUX ROCHES - pique-nique annuel. - une journée dépareillée de plaisir et d'amusements pour toute la famille. Repas complets apprêtés et servis par les cordons bleus de la paroisse. BIENVENUE !

LE REMPART

Les revenus et déboursés sont publiés une fois par année, après l'année fiscale qui se termine le 30 octobre. Nous vous présentons le BILAN des 6 premiers mois.

BILAN au 30 avril, 1970

ACTIF

Argent en mains		16.09
Banque		1531.97
		1548.06
AVOIR PROPRE		
Solde au 31 octobre, 1969	403.78	
Excédent des revenus sur dépenses pour la période	1144.28	
		1548.06

RAPPORT de L'AUDITEUR

Les livres du journal Le Rempart ont été audité en date du 30 avril, 1970.

Nous certifions que le tout était en bon ordre et que le bilan représente bien la position financière du journal LE REMPART tel qu'elle apparaît aux livres.

L.J. RICHER, C.A.

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS